

La situation linguistique de la Commune de Messancy (Arelerland)



Responsable du projet : Christian.Heinen@alas.be

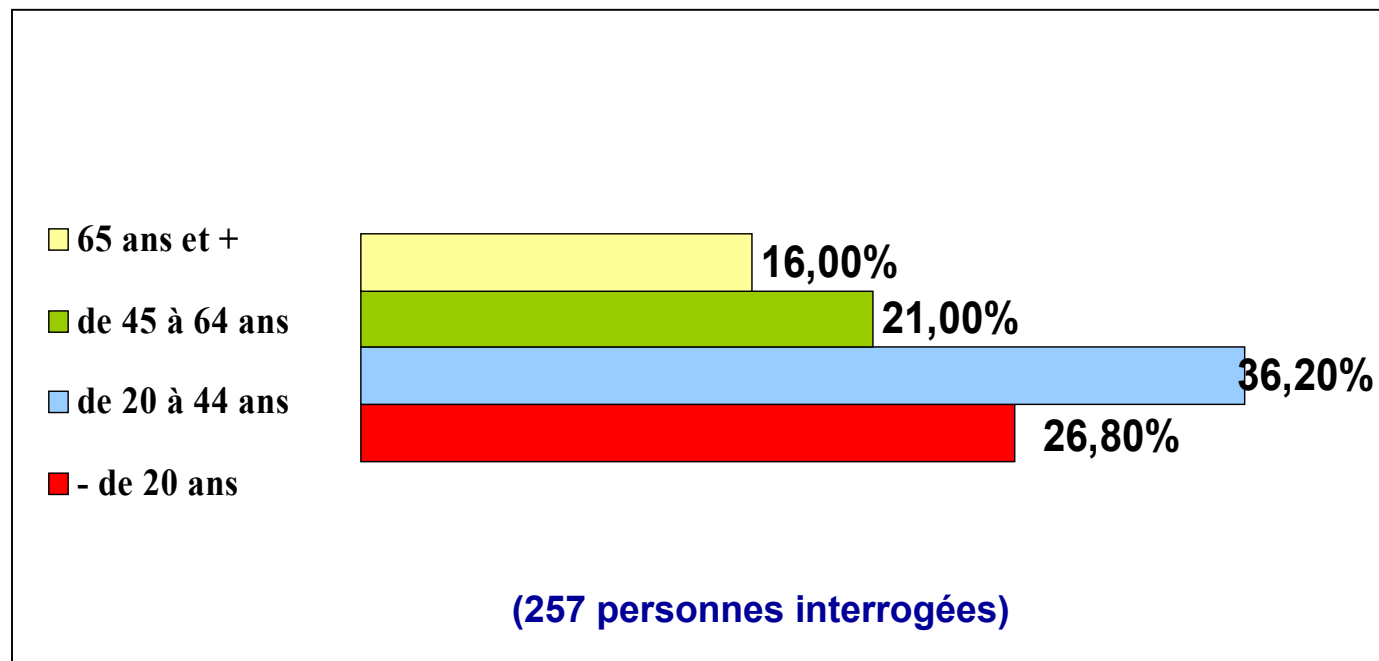
Août 2002

Résultats du sondage d'opinion sur « La situation linguistique de la commune de Messancy » destiné à la population de Messancy.

(Arelerland)



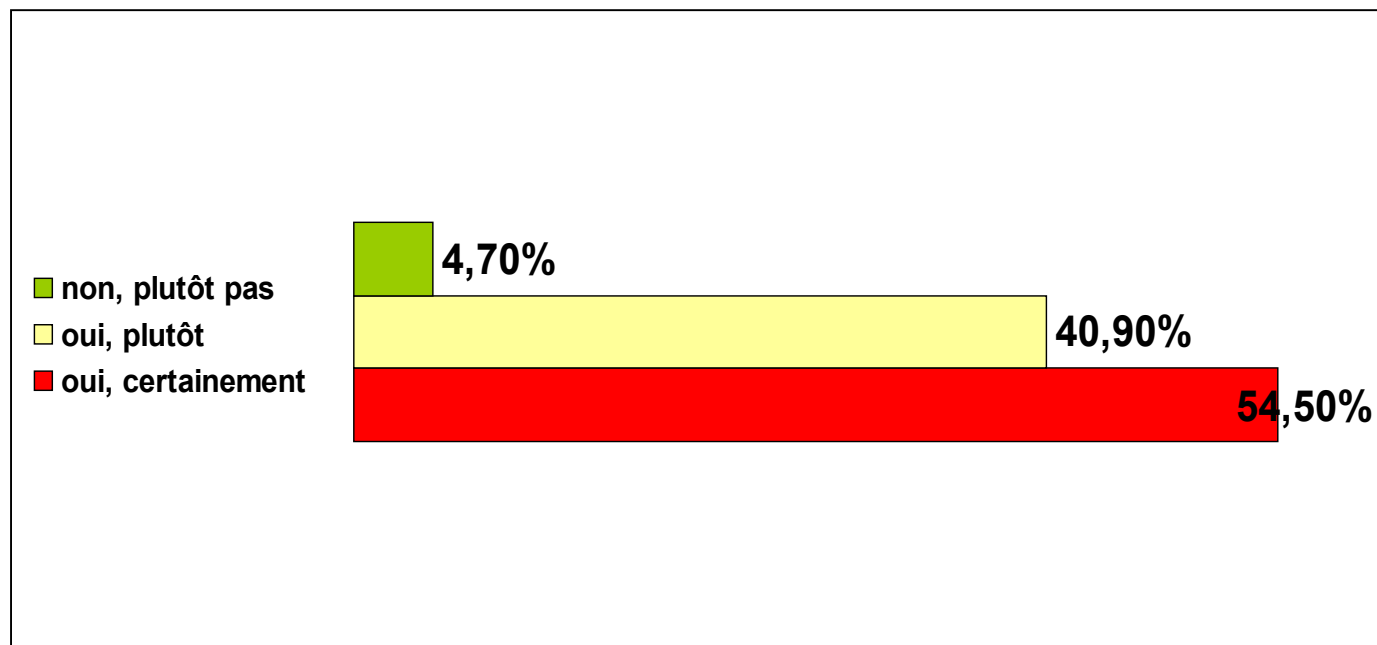
Âge de la population interrogée



L'âge de la population interrogée correspond aux données de l'INS sur la commune de Messancy au 31/01/2001



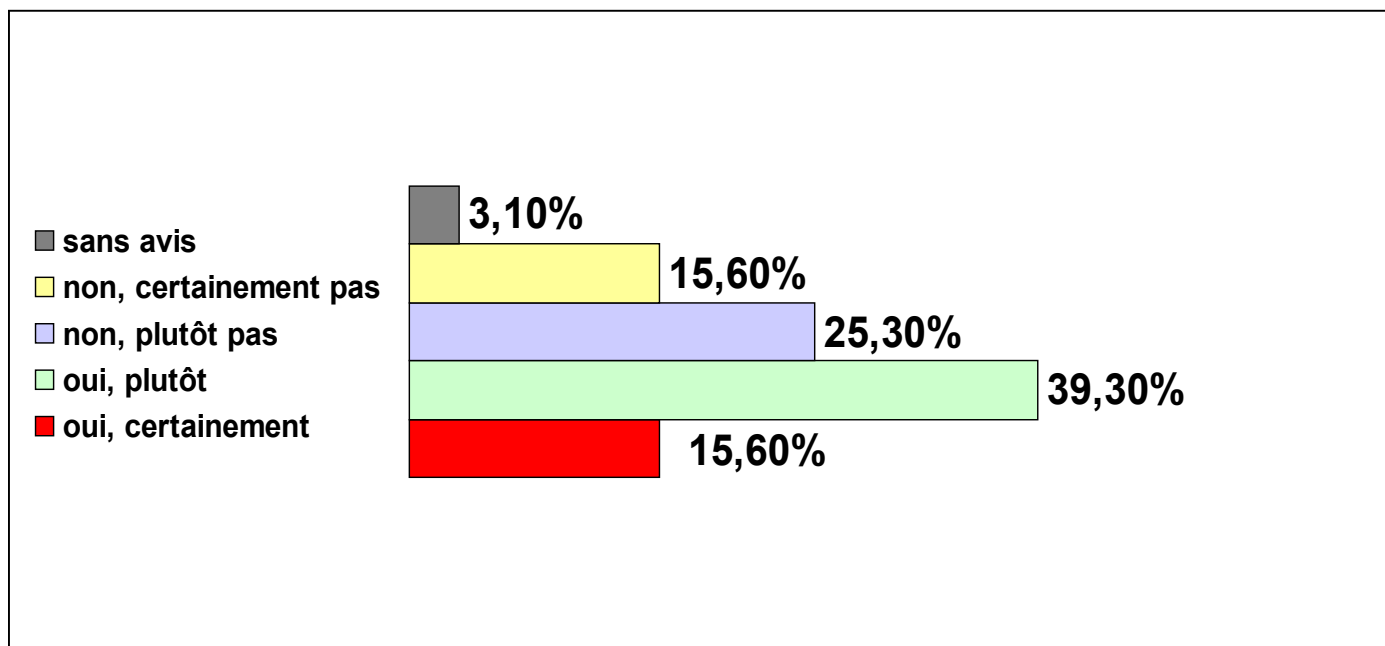
Estimez-vous qu'il est utile de connaître le luxembourgeois ?



95,4 % des personnes interrogées estiment qu'il est utile de connaître actuellement la langue luxembourgeoise



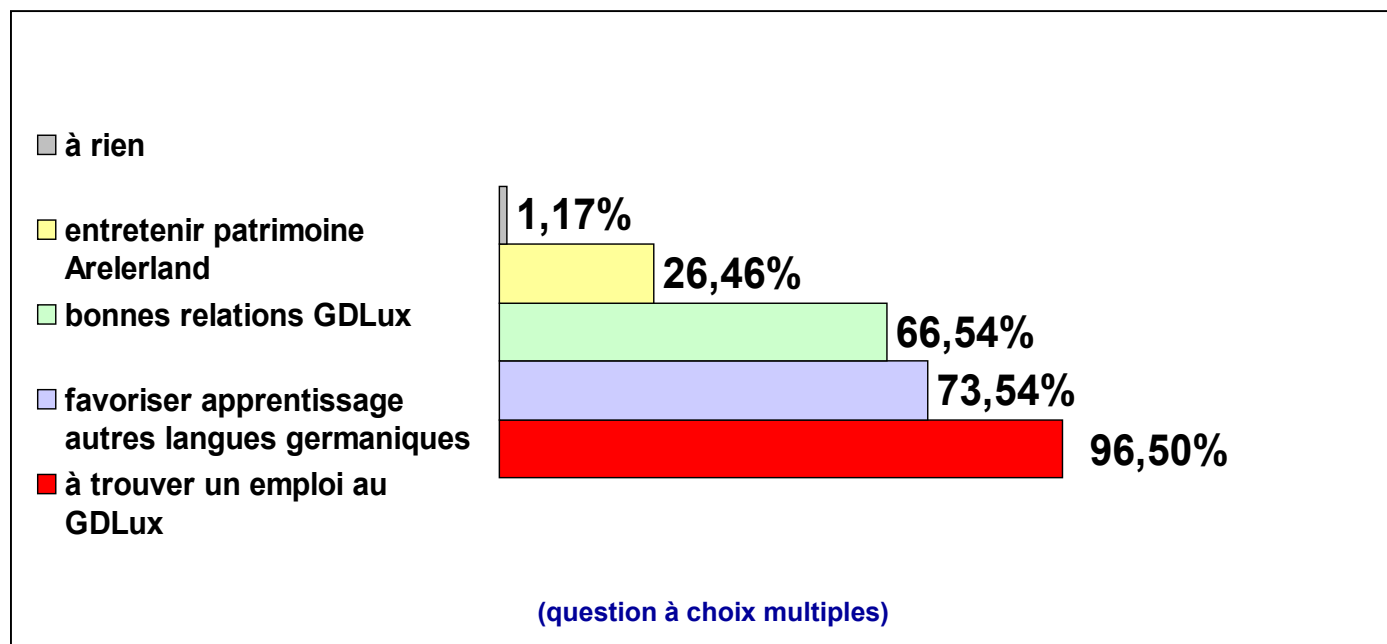
Estimez-vous qu'il est utile de connaître l'allemand ?



56 % de la population estime qu'il est utile de connaître l'allemand (avec seulement 15,6% de « oui certainement » contre 54,50% pour le luxembourgeois. 40,9 % de la population interrogée estime qu'il n'est pas utile de connaître cette langue.



A quoi sert la connaissance de la langue luxembourgeoise ?

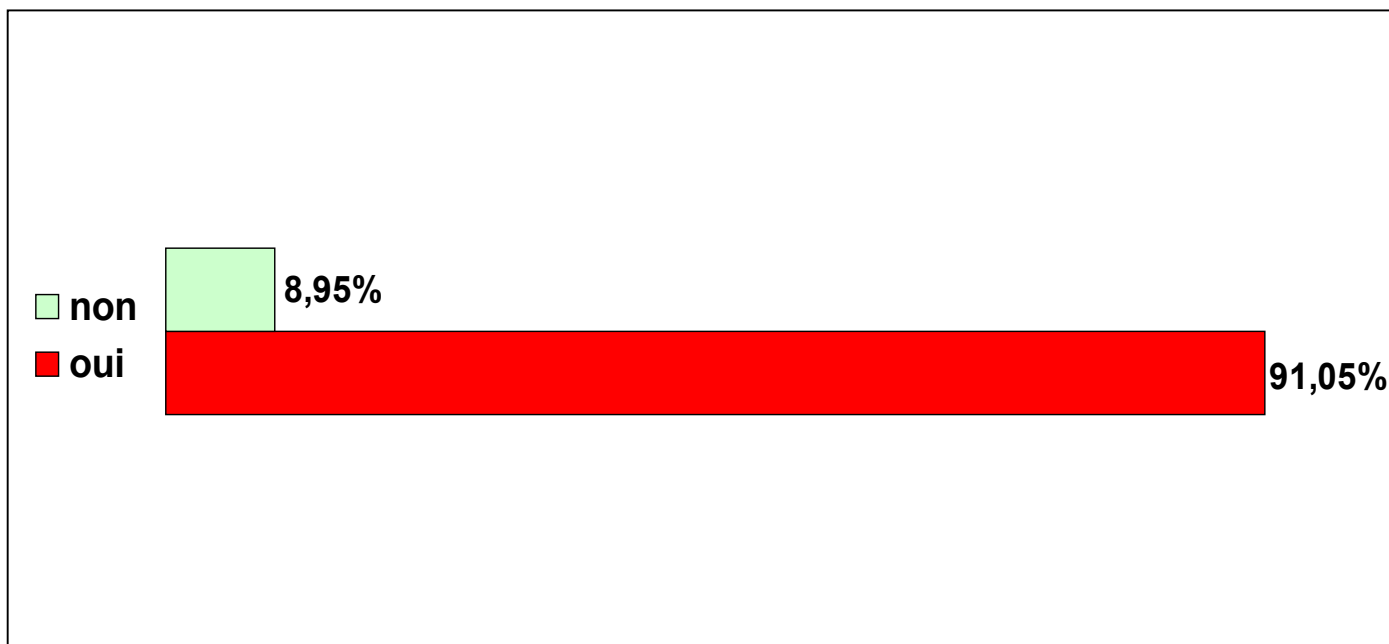


96,50% des personnes interrogées estiment que la langue luxembourgeoise est utile pour trouver un emploi au Grand-Duché de Luxembourg et 73,54% pour favoriser par la suite l'apprentissage des autres langues germaniques. C'est donc avant tout l'aspect « pratique » de la langue qui est mis en avant.

(Concernant les 26,46% « à entretenir le patrimoine de l'Arelerland », il s'agit d'une réponse spontanée non reprise dans les propositions de réponse. Si cette proposition avait été reprise dans la liste des réponses, le résultat aurait sans doute été supérieur.)



Bilinguisme précoce dès l'école maternelle ?

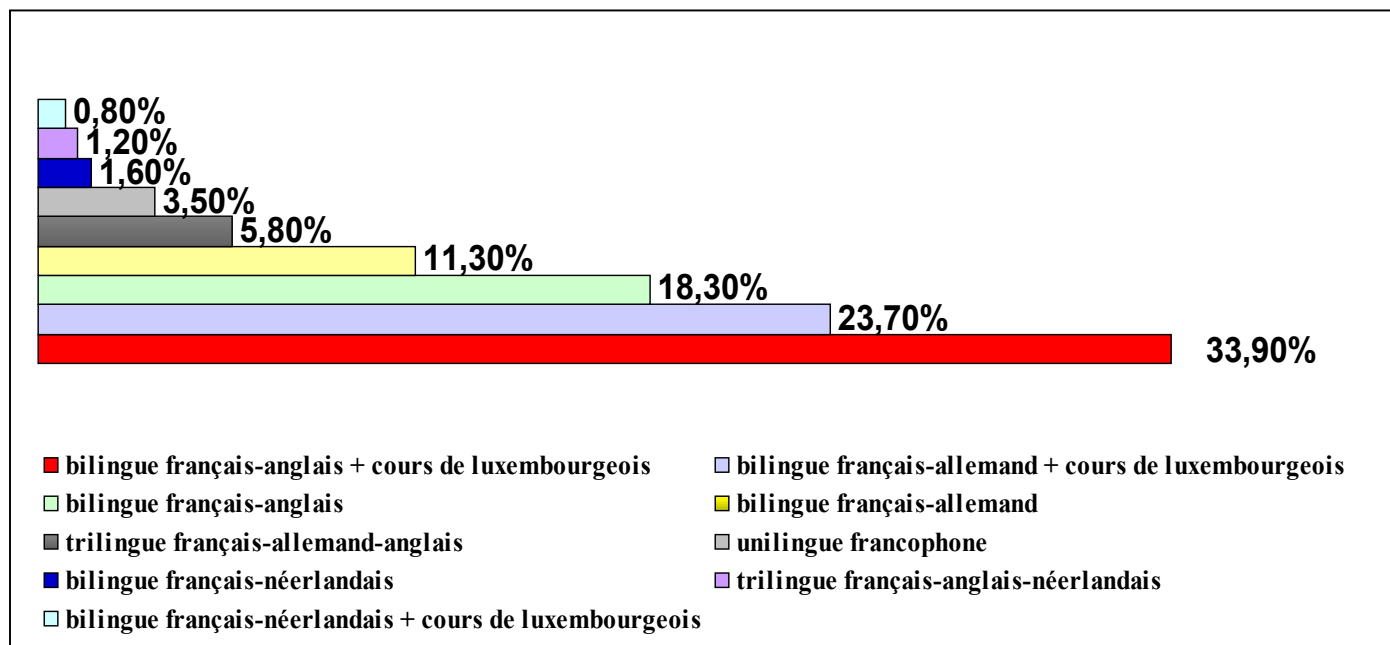


91,05% de la population interrogée a déclaré être favorable au bilinguisme précoce dès l'école maternelle (français + une langue de proximité)



(langue de proximité = allemand ou luxembourgeois)

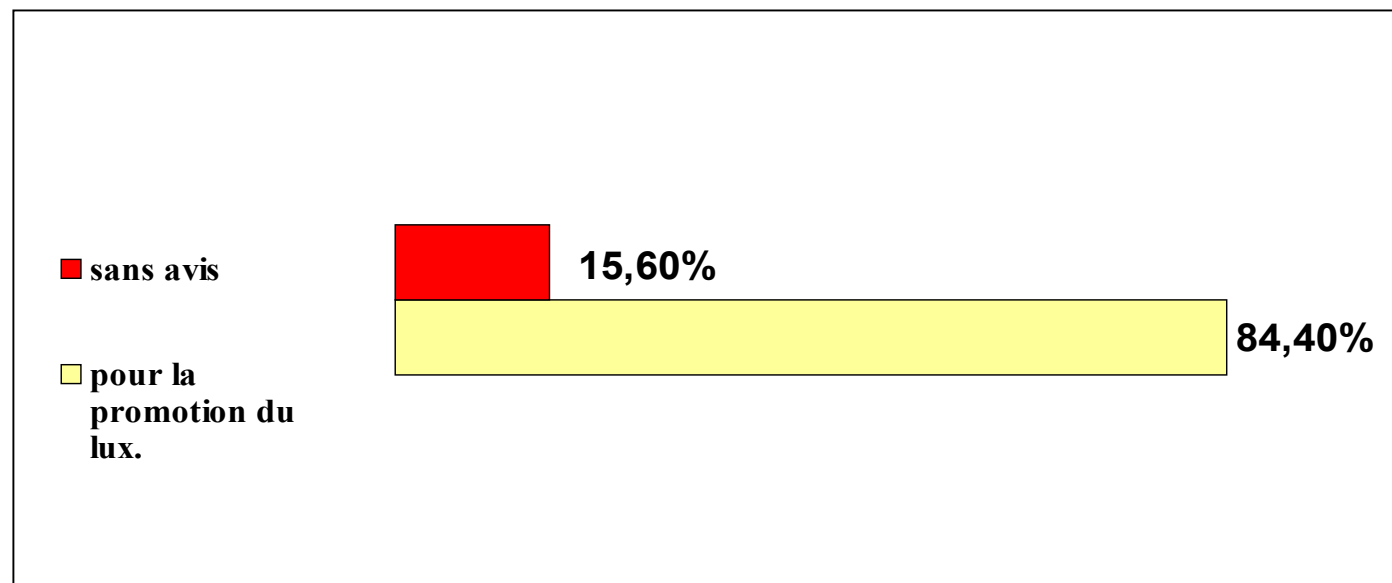
Bilinguisme à l'école primaire ?



L'internationalisation de la langue anglaise fait qu'elle prend la pole position devant la langue allemande, ancienne langue littéraire traditionnelle de l'Arelerland. La langue luxembourgeoise n'est pourtant pas oubliée dans l'esprit des personnes interrogées qui désireraient cependant avoir des cours de langue luxembourgeoise en primaire à côté de l'anglais ou de l'allemand.



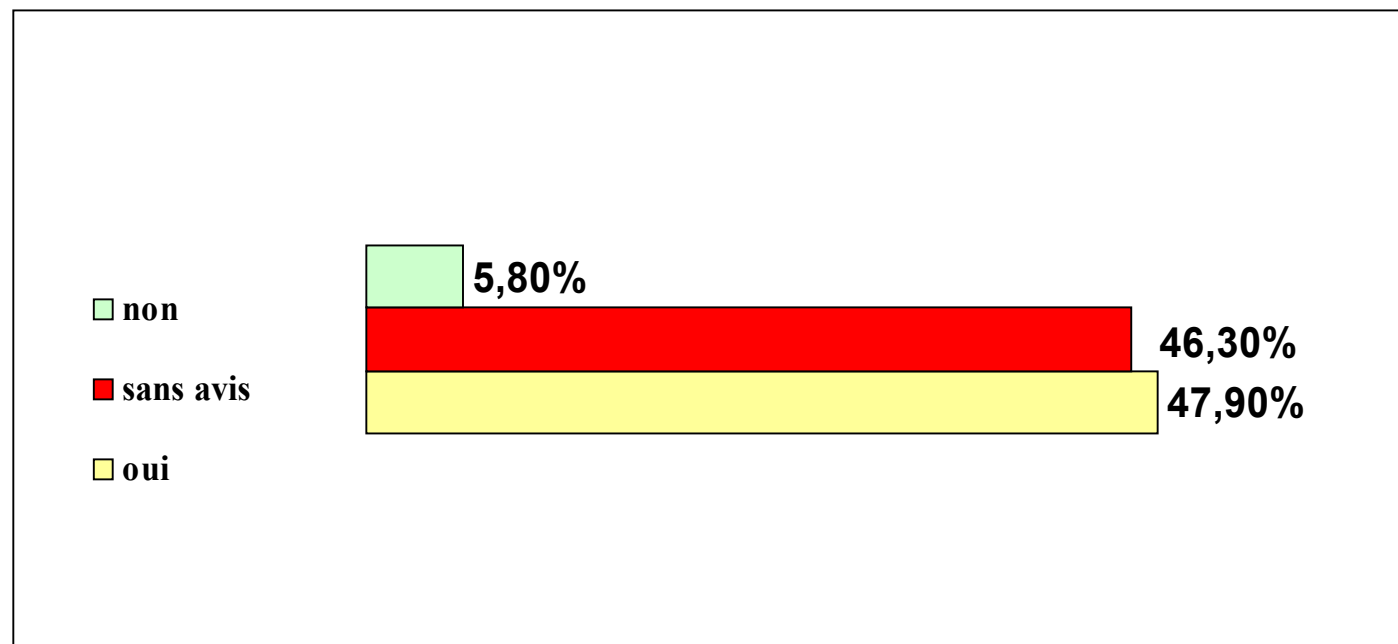
Pour ou contre la promotion de la langue luxembourgeoise dans l'Arelerland ?



84,4% de la population interrogée affirme être pour la promotion de la langue luxembourgeoise (0% est contre)



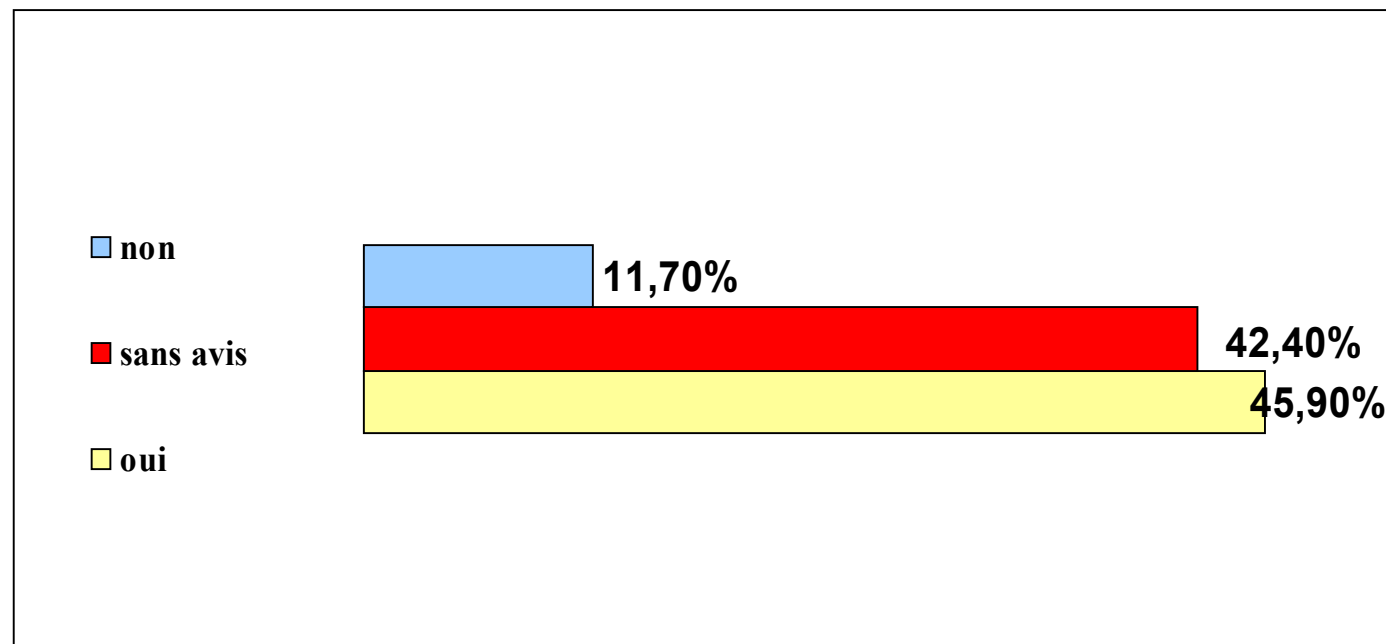
Textes luxembourgeois dans la presse locale ?



47,9% de la population interrogée affirme être favorable à une introduction occasionnelle de textes luxembourgeois dans la presse locale



Les familles de souche de l'Arelerland constituent une minorité linguistique ?



45,9 % des personnes interrogées estiment que les familles de souche de l'Arelerland constituent une minorité linguistique en Belgique



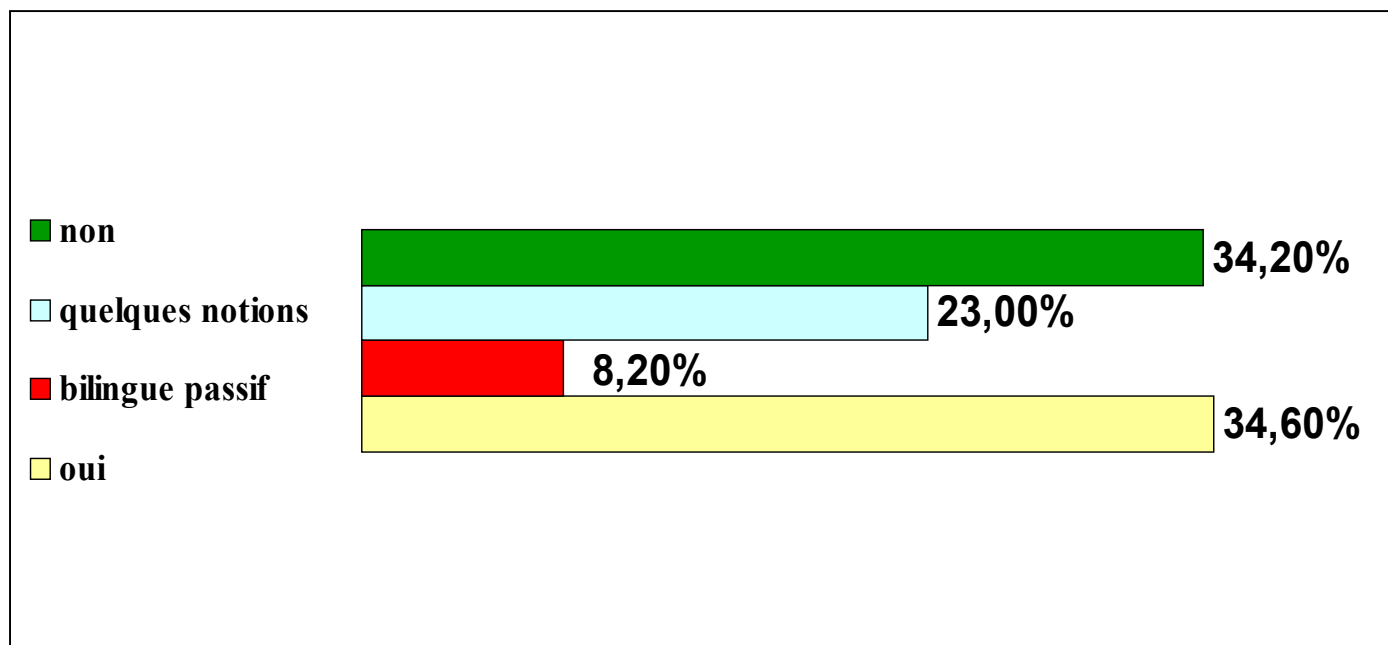
Perception « identitaire » suivant l'âge

Répartition par âge	- de 20 ans	20 à 44 ans	45 à 64 ans	65 ans et +
Minorité ?				
Oui	27,59%	46,24%	53,70%	65,85%
Sans avis	11,59%	6,45%	18,51%	14,63%
Non	60,86%	47,31%	27,77%	19,51%

Il faut observer que la perception identitaire de « minorité » décroît suivant les tranches d'âge (du plus vieux vers le plus jeune). Seuls 27,59% des moins de 20 ans estiment que les familles de souche constituent une minorité linguistique contre 65,85% pour les plus de 65 ans et 53,70% pour les 45 à 64 ans



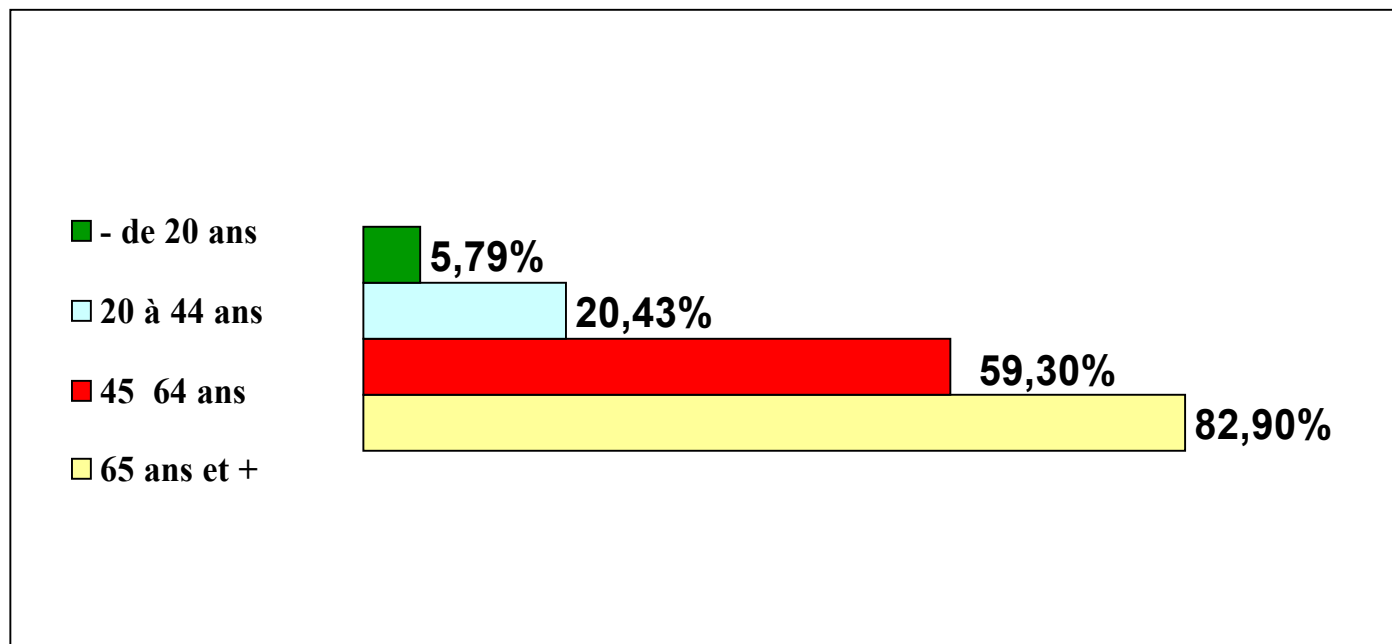
Connaissance de la langue luxembourgeoise ?



34,6% de la population interrogée affirme être bilingue luxembourgeois-français. 8,20% de l'échantillon affirme être bilingue passif, 23% affirme avoir quelques notions de luxembourgeois et 34,20% n'ont aucune notion



Situation du bilinguisme luxembourgeois-français selon l'âge



82,90% des personnes âgées de 65 ans et plus affirment être bilingue luxembourgeois-français. Seul 5,79% des personnes âgées de – de 20 ans affirment encore parler couramment la langue luxembourgeoise !



Connaissance de la langue luxembourgeoise selon l'âge

Répartition par âge	- de 20 ans	20 à 44 ans	45 à 64 ans	65 ans et +
Connaissance de la langue lux.?				
Bilingue	5,80%	20,43%	59,26%	82,93%
Bilingue passif	8,70%	7,53%	9,26%	7,32%
Quelques notions de lux	27,54%	34,41%	9,26%	7,32%
Unilingue francophone	57,96%	37,63%	22,22%	2,43%

57,96% des – de 20 ans sont unilingues francophones, contre 2,43% pour les 65 ans et +. Le système scolaire francophone inadapté à la situation économique et culturelle des communes de l'Arelerland en est la cause principale



Transmission de la langue maternelle luxembourgeoise

Seuls 18,4 % des personnes interrogées affirment parler en luxembourgeois avec leurs enfants !

Les conséquences principales de ce problème sont les suivantes :

- la langue luxembourgeoise ne se transmet plus naturellement aux enfants des familles de souche de l'Arelerland. La langue luxembourgeoise est donc réellement menacée, les chiffres pour les moins de 20 ans sont parlant.
- les cours du soir de luxembourgeois affichent complet.

Ce n'est pas seulement la situation culturelle de l'Arelerland qui est en danger, mais également une partie de son avenir économique car le luxembourgeois n'est pas seulement en Belgique une langue minoritaire mais également la langue de proximité par excellence.



Quelques remarques intéressantes dites par certaines personnes lors de l'interview !

• A la question « Estimez-vous que les familles de souche du pays d'Arlon\Arelerland constituent une minorité linguistique en Belgique ? », certains commentèrent :

• « Oui, mais je ne demande pas spécialement d'avoir les mêmes droits que les francophones ! »

• « Oui bien évidemment, mais avec l'âge on finit par supporter les moqueries discriminantes et l'assimilation plus facilement »

• « Oui nous sommes une minorité. En tout cas moi, je cache que je parle luxembourgeois lorsque je suis à mon travail au milieu de francophones, de cette manière je n'ai pas de problèmes avec eux »

→ les différences identitaires posent encore certains problèmes dans la vie courante et dans la vie professionnelle. La tolérance n'est pas encore de mise partout.

